N° 103. — 10 Avril 1913.

LE N° 0f20



LA VIE MYSTÉRIEUSE

REVUE ILLUSTRÉE D'OCCULTISME ET DE PSYCHISME.

Dr Maurice de RUSNACK.

BUREAUX : 174 RUE St JACQUES = PARIS Ve

Téléphone : Gobelins-20-09

CONDITIONS D'ABONNEMENT. — France : Un an. 5 francs — Etranger : Un an. 7 francs

Les abonnements partent du 1er Janvier, 1er Avril, 1er Juillet, 1er Octobre

LA VIE MYSTÉRIEUSE

LE FAIT DE LA QUINZAINE

La Transformation DE LA VIE MYSTÉRIEUSE

Une fois encore, nous allons offrir à nos lecteurs, à nos amis, une revue transformée, mieux illustrée, présentée sous une forme plus moderne.

Avec le souci constant d'amener notre œuvre vers la plus grande perfection possible nous nous efforcerons de distraire et d'intéresser de plus en plus tous ceux qui veulent bien venir à nous.

***

L'occultisme, le magnétisme, les sciences anciennes qui tâchaient à percer les impénétrables voiles du mystère sont à l'ordre du jour, de la plus brillante actualité.

La vie n'est qu'un éternel recommencement... Ce qui est a déjà été, ce qui est sera de nouveau. On faisait hier profession de mépriser les sciences occultes... On confondait facilement le prestidigitateur et le thaumathurge. On n'établissait pas de distinction entre les tours de passe-passe et les expériences des plus remarquables maîtres occultistes.

Il n'en est plus de même aujourd'hui.

Ces troublants mystères sont à l'ordre du jour. Chacun veut « savoir » ce qui se passe derrière cette Porte de Ténèbres que les humains dénomment Mort et qui n'est sans doute qu'une seconde vie, moins livrée à l'erreur que la première existence, puisque l'élément matière ne vient plus alourdir de ses vapeurs l'impondérable esprit.

***

Nous devions à nos lecteurs, à nos amis de la première heure de les tenir au courant des évolutions de la science... Nous publierons pour ceux d'entre eux qui ne savent que peu de chose des redoutables mystères de l'Au delà, les éléments primaires de sciences occultes. Nous leur dirons ce qu'est la chiromancie. Nous les initierons à la graphologie, au spiritisme, à la cartomancie. Nous leur dirons, chaque quinzaine, ce qui s'est produit de nouveau dans le clan des occultistes.

***

Et nous réveillerons, d'entre tous les Morts, les grands Maîtres d'autrefois, les grands initiés dont le verbe annonça la venue des temps nouveaux... Nous ferons plus et mieux connaître leur œuvre de consolation, de pitié, de sérénité suprêmes. Nous publierons leurs plus belles pages, leurs œuvres les plus fortes, celles où vit, bat et frémit leur âme magnifique... Nous publierons leurs portrait...

Nous n'avons pas garde d'oublier les vivants, car ceux qui mènent le bon combat contre le matérialisme, la sottise et l'ordure ont droit à notre amitié, à notre reconnaissance agissante et féconde... Nous leur ferons une large place...

***

Voilà, lecteurs et amis quel est notre programme — accordez-nous quelque crédit et vous verrez peu à peu se réaliser toutes nos promesses.

La Direction de La Vie Mystérieuse.

Pour répondre à quelques Critiques

M. Henri Rochefort, est un journaliste de grand talent, un amateur d'art éclairé et avenant, un écrivain d'envergure rare. On peut ne point aimer ses idées — souvent généreuses et quelquefois justes, — on ne peut pas ne pas aimer son style verveux, brillant et coloré, et de veine très française.

Pourquoi faut-il que tant de brillantes qualités, aient toujours été dominées par le plus cruel scepticisme, par ce rationalisme voltairien, qu'il a hérité des encyclopédistes et qui est si souvent contraire à la simple raison ?

***

M. Henri Rochefort, au sujet du concours des sourciers a écrit quelques sottises de gros calibre, se fiant précisément à son rationalisme pour les présenter comme raisonnables... Je ne les veux point relever toutes. Mais pourquoi, tout de go, traite-t-il de farceurs et de charlatans des hommes comme l'abbé Mermet, comme M. Hemon, comme M. Pelaprat ? Il n'a pas que je sache assisté à leurs expériences. Il s'est borné à lire sans doute les comptes rendus de quelques journaux ou l'esprit — ? — et la raillerie sont de mode... et là-dessus, il a écrit, écrit, écrit jusqu'à ce qu'il ait rempli sa colonne et demie... Puis satisfait il s'est arrêté...

***

M. Henri Rochefort a eu tort et je me permets de le lui dire... Des hommes comme l'abbé Mermet, comme M. Hemon, comme MM. Falcoz, Pelaprat, Coursange, Probst, etc., ne sont pas des farceurs. M. Armand Viré, qui professe la biologie souterraine, M. Copeau, qui enseigne la physique ; M. Hémon, qui est agrégé de philosophie, ne sont pas de vulgaires esprits à qui l'on en impose. Ils ont appliqué aux pratiques des sourciers, la rigueur de la méthode expérimentale. Ils ont observé, noté, cherché. Sans doute ils ont relevé des erreurs, des hésitations, des tâtonnements, mais cela confirme-t-il des résultats éclatants, obtenus d'autre part, cette lumineuse et concluante expérience de l'abbé Mermet, annonçant, avec une précision absolue, les passages d'eau vive dans une conduite souterraine, estimant exactement la profondeur à laquelle elle était située, donnant le sens du courant ? On a beau nier de telles choses. Elles n'en constituent pas moins des étapes sûres, indiscutables, victorieuses.

M. Henri Rochefort nie que certains hommes puissent « sentir » l'eau à travers le sol au point d'en être incommodés. Ignore-t-il que certaines personnes, ne peuvent respirer l'odeur du géranium sans éprouver des vertiges, suivis de cruelles démangeaisons, d'un prurit tenace et douloureux, sans qu'elles aient été, cependant, un seul instant en contact avec la plante susdite ? Pourquoi l'eau de source, chargée d'effluves magnétiques, de radiations inconnues, ne provoquerait-elle pas, chez certains d'entre nous, des réactions dont nous cherchons en vain jusqu'à présent à déterminer le mécanisme... Mais si nous pouvons déterminer ce mécanisme, la question des sourciers ne se poserait pas... Et c'est précisément ce mécanisme que les expériences tentées à Sartrouville, à Vincennes, au Jardin des Plantes avaient pour but de mettre en lumière... On cherche... On cherchera longtemps sans doute... Mais en fin de compte on trouvera... La baguette de coudrier peut être comparée à la pile de Volta... Qui donc eut dit que, de l'assemblage des deux premiers éléments de la pile électrique, on ferait un jour, de découverte en découverte, jaillir la force mystérieuse et toute puissante qui se transforme paradoxalement en chaleur, en mouvement et en lumière et peut engendrer en même temps la lumière froide, dans les tubes de Testla et les terribles températures du four électrique de Moissan ?

***

M. Henri Rochefort, qui n'a rien vu, rien entendu, rien contrôlé, se tire d'affaire avec une pirouette... un peu pénible. Mais que penser de ce journaliste, rédacteur important d'un grand journal du matin qui se contentait d'enregistrer et de souligner les échecs, sans jamais parler des succès ? Que penser de cet humoriste — appartenant à un grand journal du soir — qui raillait les sourciers avec la légèreté d'un éléphant et n'avait cherché, de toute évidence, que le moyen de farcir son papier « de tous les calembours possibles... sans autrement se soucier des résultats obtenus, même quand on ne pouvait que s'incliner devant eux ? Peut-on mettre ces... opinions, si j'ose ainsi m'exprimer, en présence de celles de MM. Armand Viré, Gustave Le Bon, Copeau, pour ne citer que ceux-ci, qui loyalement déclarèrent reconnaître, après cinq jours d'expériences et de tentatives qu'il y avait là quelque chose dont ils ne pouvaient pas définir autrement la présence, mais dont ils reconnaissaient la réalité ?

Ce serait, ma foi, faire injure à ceux-ci que les confronter avec ceux-là !

***

Conclure ? Prophétiser ? Agiter la torche dans les ténèbres ? A quoi bon ?

Laissons parler les expérimentateurs quand ils jugeront bon de le faire. N'essayons pas de peser de quelque façon que ce soit sur leur jugement. Ils ont vu, ils ont touché du doigt les baguettes des sourciers... Ils jugeront en temps et lieu...

« Les chiens aboient..., la caravane passe », dit un proverbe arabe... Laissons les roquets aboyer à nos grègues. Aussi bien, ces glapissements, n'ont pas grande importance. Que tous nos petits Saint-Thomas, piétinent sur place... Notre caravane passe, lente et majestueuse dans sa marche sûre. Elle va vers l'Orient... siège de lumière, de paix et de vérité...

***

Oui... il y a là quelque chose...

Quoi ? L'avenir nous le dira. Mais remercions ceux qui ont tenté, une fois de plus de soulever le Zaïmph redoutable, d'élucider l'un des mystères de l'incognoscible...

Grâce à eux, la science humaine fera peut-être un pas de plus, en avant...

Jean CARNOULES.

UNE CONVERSION

L'incrédulité est le propre des hommes forts et j'ai la prétention d'être un homme fort, donc je suis incrédule.

Maintenant, est-ce bien une qualité que j'ai là, je ne l'affirmerai pas. D'ailleurs ce n'est pas une profession de foi que j'ai l'intention de faire ici. Mais arrivons au fait :

J'ai eu l'insigne avantage de faire connaissance avec M. de Rusnack, le si aimable et érudit directeur de la *Vie Mystérieuse*. Il y a quelques jours, je me décidai spontanément à lui faire une visite, depuis longtemps promise. Je me rendis à son bureau et lui fis passer ma carte. M. de Rusnack étant occupé me fit prier de l'attendre un instant au salon. Le salon et le cabinet du directeur sont séparés par la salle de rédaction, la porte de celle-ci étant restée entr'ouverte et de la place où j'étais assis je voyais une partie de la salle. Pour passer le temps je feuilletais des brochures dispersées sur la table, je voulus lire, impossible, invinciblement mes regards se portaient vers cette porte entr'ouverte : un homme était assis devant une table, la plume à la main, tête baissée, il regardait avec une attention soutenue une feuille de papier étalée devant lui, puis, rapidement il écrivait quelques mots, s'arrêtait et reprenait son examen. Cet homme m'intriguait. Quelle était cette occupation si attentive ? Etait-ce une carte géographiqe qu'il avait devant lui ? C'était bien possible. Peut-être me trouvai-je en face d'un explorateur en chambre à la recherche d'un nouveau monde. Cela se pouvait encore.

J'en étais là de mes méditations lorsque M. de Rusnack parut et, après les compliments d'usage, m'invite à entrer dans son cabinet. Nous traversâmes la salle de rédaction, l'homme était toujours là attaché à son travail, il ne leva même pas la tête à notre passage tant il était absorbé par son étude. Un instant après, ma visite terminée, je repassai devant cet homme et m'arrêtai, il ne parut pas me voir. Ce que j'avais supposé être une carte géographique n'était autre qu'une simple feuille de papier portant les empreintes en noir de deux mains. Alors je compris. — Vous vous occupez de chiromancie, Monsieur ? L'homme leva la tête et me regarda fixement comme quelqu'un que l'on surprend. Je trouvais dans sa physionomie quelque chose de bizarre, d'exotique peut-être ! Teint mat, yeux noirs et vifs, cheveux noirs, barbe noire en pointe et peu fournie ; à cheval sur un nez busqué, des lunettes au travers desquelles perçaient le feu de deux yeux intelligents et profonds. Quel était cet homme ? Tout son aspect physique dénotait un indigène des rives du Gange.

— Oui, monsieur, me répondit-il. — Vous pouvez lire sur cette feuille noircie les lignes de ces empreintes ? — Parfaitement. Ces lignes n'ont aucun secret pour moi. Toute la vie de la personne qui m'a confié ces empreintes est là en traits ineffaçables et infaillibles, depuis la naissance jusqu'à la mort. Et cela était dit avec une conviction qui me frappa. Je lui tendis ma main : — Alors vous pourriez lire là et connaître ma vie ? Il se précipita sur cette main, la prit et poussa un cri de joie : — O la belle main ! Quelle netteté de lignes ! La ligne de vie, droite, pas de coupures, aucune déviation, elle continue jusqu'à la naissance extérieure de l'index. Vous vivrez très vieux.

Cette révélation subite flatta mon orgueil, et malgré cela le sourire incrédule errait sur mes lèvres ; il le vit et son amour propre n'en fut pas froissé, au contraire, riant sous cape, il escomptait que la précision et l'évi-

dence du passé de ma vie dévoilé aurait raison de mon incrédulité. Il continua en analysant chaque ligne, et même des signes imperceptibles pour nous, ignares mortels. Eh bien je l'avoue, à un certain moment, mon sourire s'effaça ; il me dit des choses qui me firent tressaillir de surprise, et ces choses de mon passé, nul être au monde, autre que moi, ne les connaissait, et cela était dit avec une si grande précision que j'en fus un instant bouleversé, car elles éveillaient en moi de pénibles souvenirs. Cependant cet homme ne me connaissait pas, il ne savait pas mon nom et ne m'avait jamais vu. Etrange !

Oui étrange chose que de se trouver en présence d'un homme qui, sur la simple inspection de vos mains, vous dévoile tous les caractères de votre vie. Je ne crois pas, est-ce par principe, par orgueil ou par aberration mentale ? Je n'en sais rien. Cependant...

Je pris congé, mais avant mon départ je demandai à mon devin s'il y aurait indiscrétion à connaître son nom :

Upta Saïb, pour vous servir.

Pierre MONDRAY.

Les Plantes ont des Yeux

Le professeur Gottlieb Haberlandt, de l'Institut botanique de Graz, en Styrie (Autriche), vient de faire une découverte qui constitue une véritable révélation dans le monde des sciences naturelles.

A vrai dire, il s'agit de la confirmation définitive d'un fait déjà établi par des observations antérieures. L'éminent savant, dont les travaux jouissent d'une grande notoriété parmi les spécialistes des études agronomiques, a pu constater que chez beaucoup de plantes on remarque des organes de la vue, comparables à ceux des animaux inférieurs ; leurs cellules épidermiques étant, en réalité, des lentilles convexes aussi parfaites que la facette de l'œil des insectes. On sait que chez la mouche commune, ces facettes sont au nombre de plus de 4.000 et que chez le papillon elles s'élèvent à 17.000. Or, dans les végétaux, les cellules des feuilles offrent également des facettes analogues, présentant une quantité infinie d'images réfléchies au foyer visuel.

Un bouquet d'arbres étalant au soleil sa luxuriante végétation réunit ainsi une multitude de miroirs, chaque cellule épidermique ayant les mêmes propriétés qu'une petite lentille distincte.

La vision des plantes n'est pas consciente comme celle de l'insecte : il se rend compte de chaque image dessinée dans toutes ses facettes oculaires, mais elle existe indubitablement, comme l'a démontré Haberlandt en photographiant, à l'aide d'un appareil combiné avec le microscope, les parties minuscules de l'épiderme du limbe. Ces expériences, corroborées par le docteur Nutall, de Londres, et le docteur Harold Wuger, ont permis de reconnaître, dans chacune des cellules épidermiques, des images très nettes d'objets situés à différentes distances, ainsi que de personnes et de maisons. On peut, suivant les botanistes, en conclure que les plantes ont de vrais yeux, rudimentaires, comme les abeilles et autres hyménoptères, lépidoptères et diptères, qui leur font distinguer ce qui s'offre à leur vue avec quelque éloignement. Gottlieb Haberlandt a noté spécialement des yeux dans les feuilles du sycomore, de l'érable de Norvège et de l'acanthe du Pérou. Les yeux des plantes diffèrent toutefois de ceux des insectes en ce qu'ils n'ont pas de pigment, mais il reste à déterminer jusqu'à quel point la chlorophylle y supplée. Haberlandt et ses collègues ont, comme ils devaient s'y attendre, rencontré des objections et des contradictions qui mettent en doute la vision active des plantes et ne leur concèdent — et encore — que la vision passive.

(*Revue* du 1er mars 1913.)

CONTES & NOUVELLES

Un Nouveau Décoré

On m'avait écrit : « Venez samedi avec votre plus belle « toilette pour présenter Bellot au jury des récompenses... « il est inscrit au concours des chiens. »

J'avais répondu : « Je viendrai samedi avec ma robe « de gala pour présenter Bellot au jury. »

Et je suis venue prendre Bellot pour le conduire au concours des toutous.

⁂

Bellot est un king-charles au poil ondulé, noir sur le dos, et roux sous le ventre et les pattes.

La tête en boule, le front proéminent, large et arrondi au sommet, accompagné de deux longues oreilles l'encadrant, le nez aplati, la lèvre inférieure débordante et des yeux en billes, à fleur de tête, brillants comme deux perles de roche noir.

Bellot dans le roulement expressif de ses yeux et le mouvement bougon de sa lèvre, a quelque chose d'humain qui le rend aussi intéressant qu'attachant... aussi tient-il grande place dans la famille où il a eu le bonheur d'échouer et dans mon culte pour la gente canine.

Quand il fut question d'acquérir Bellot, il était à peine âgé de quelques mois... c'est-à-dire qu'il n'avait pas franchi le terrible pont mortel si souvent fatal..., la maladie du jeune âge.

Bellot était vendu cher ; on hésitait à le prendre... on l'emmena du marchand au vétérinaire qui dit de lui : « Le chien est de race ; s'il passe la maladie, il sera un « chien de grande valeur, mais son état actuel ne permet « pas d'en conseiller l'achat. »

On eut peur de ce cap à franchir, la difficulté des soins, l'accident qui pouvait survenir... on reconduisit Bellot au chenil vitré de la boutique où il était en vente.

Cependant le lendemain, on repassait devant la boutique, pour revoir le petit Bellot qui attendait un acquéreur... Bellot reconnu ceux qui l'avaient emmené la veille... il se leva tout debout, gratta de sa patte à la vitre comme pour se la faire ouvrir et leur fit une invite des yeux et de sa lèvre en même temps que des signes de joie de sa queue...

On s'émut ; le cœur fut sensible à cette marque sentimentale, on acheta Bellot aux risques de la maladie, et il vint prendre place au foyer familial de mes amis.

Bellot s'attacha aux mamans qui devinrent les siennes, aux enfants qui fraternisèrent avec lui, à moi dont l'affection admise là, fut accueillie de même par Bellot.

Bellot était sensiblement heureux, lorsque la fatale maladie se déclara. Je fus appelée en hâte : j'accourus pour conduire Bellot au vétérinaire qui pronostiqua mal et trouva Bellot très atteint... la seule chance de salut était celle-ci : Bellot était pris à temps pour être soigné.

Le vétérinaire lui fit des piqûres d'un sérum spécial, avec une ordonnance *ad hoc*, très sérieuse et très ponctuelle à suivre.

Je m'attachai exclusivement à lui... il a beaucoup souffert. Bellot se plaignait, pleurait... pour le calmer je le promenais dans mes bras comme un enfant.

Le traitement fut fait avec la ponctualité exigée et ce fut une dizaine de jours critiques à passer !

Bellot les passa sur mes genoux. Il fallait surveiller l'effet de la médication et l'état du malade dans l'expression du visage ; sitôt que les prunelles chaviraient, alanguies de côté, que la lèvre était pendante, la bouche de travers, l'haleine fétide, le souffle haletant ou éteint, je remontait Bellot avec quelques gouttes de champagne ou des frictions d'eau de Cologne... Puis je téléphonais au vétérinaire qui répondait en donnant son avis sur la situation ou un nouveau palliatif.

Bellot fut très mal... il a frisé la mort !

Cependant nous avions l'espérance que tant de soins ne seraient pas en vain ! En effet, Bellot, robuste de tempérament franchit le pas redoutable et s'achemina vers la guérison... Il resta de Bellot un petit chien de forte constitution et de bonne nature... Avec sa santé recouvrée, il fit montre d'une grande mentalité et d'une exquise sentimentalité...

Bellot sauvé fut très affectueux pour tous et reconnaissant pour moi.

Quand j'arrive, Bellot connaît mon coup de sonnette ; il jape à la porte et ses démonstrations m'annoncent de telle sorte, qu'on sait avant d'ouvrir, que c'est moi qui suis là, et quand je suis entrée, à ses émouvantes caresses, on comprend quelle gratitude aimante il me garde de sa maladie soignée et de sa vie sauvée !

Bellot est touchant à tirer les larmes ; il se pend à moi, frôle ma figure de son petit museau, fonce sa tête dans mon cou, avec une joie entrecoupée de sons inarticulés, des mouvements de lèvres qui sont l'expression de son petit cœur heureux de me voir et de son regret de ne pas parler pour le dire !

Bellot compte pour quelqu'un dans mon existence et rien ne lui arrive sans que je sois avertie et initiée !

Ces jours-là, à table, je fais la pâtée de Bellot, dont j'écarte le pain en signe de réjouissance...

Pour les enfants, je suis de la famille, pour Bellot, je suis un peu de son âme !...

Bellot bien assis dans la vie fut donc inscrit au concours des chiens et prévenue, j'accourus pour le succès probable de Bellot.

Baigné, brossé, peigné, ses oreilles aux longs poils démêlés, son petit corps serré dans son harnais agrémenté de deux gros nœuds de ruban bleu qui se détachaient gaîment sur son poil noir lustré, Bellot fut jugé bon pour l'examen.

A table, afin de ne pas les salir dans son assiette, je relevai ses oreilles sur son front comme les cheveux d'une petite chinoise, puis, à l'heure voulue, nous partions en automobile conduire le héros du jour sur le lieu du combat, au Jardin d'Acclimatation.

Bellot était inscrit au 9e concours, et fut présenté vers 4 heures au jury.

Unité sur la table au tapis vert, devant ses juges, il fut examiné de très près...

Ces Messieurs avaient l'air de douter de l'authenticité de Bellot, de vouloir lui trouver une incorrection à la pureté de sa nature, un côté faible par où il pouvait pécher... ses yeux, qui avaient versé un immonde pus, furent l'objet d'une sérieuse étude... je tremblais qu'il n'en soit resté quelques traces nuisible à l'appréciation... ses oreilles, un de ces Messieurs les retourna pour s'assurer que noires dessus, elles étaient bien doublées du roux classique, signe concordant avec les autres, pour affirmer sa race... Sa queue, le petit bout fut serré ; sans doute que, là encore, siège une preuve confirmant de la valeur physique de Bellot, et qu'elle fut jugée bonne... car, après avoir palpé Bellot à ses extrémités, examiné minutieusement son petit être, et délibéré entre eux, selon la règle, ces Messieurs, à l'unanimité, décernèrent à Bellot un flot de ruban rouge et vert ornés de grelots blancs, avec sa nomination de premier prix, dont le diplôme et la médaille à prendre au siège de la Société.

Bellot sorti vainqueur des pièges de la vie, triomphant des épreuves de sa race !

Valensi ne fut pour rien dans l'affaire ; s'il en est qui paie de leur poche un pareil honneur, Bellot a payé de sa personne l'insigne de la décoration !

Après un tour de jardin, le lauréat proclamé publiquement, fut ramené à la maison pour y être fêté dans l'intimité de notre tendresse commune.

Et l'on peut voir, au repas du soir, Bellot décoré de la Légion d'honneur, caniche, flairant les plats, faisant son choix, barbotant dans mon assiette, prenant sa part du pâté truffé, des tartes aux cerises, pour solenniser la rosette... et je me demandais en l'embrassant :

« Qu'est-ce qu'on fera, quand on mariera Bellot ? »

GAB.

LA DIVINE CABALE ET LA BIBLE

Hébraïsant convaincu je viens de lire dans Psyché l'explication donnée par mon confrère Ourdeck, du premier mot du premier livre du monde, d'après la science cabalistique, le mot Bereschit dans la Bible.

J'avais, jusqu'ici, traité la cabale ou science mystique des nombres comme une pure rêverie. Le premier mot de la Bible avec ses explications vient de chasser cette idée préconçue. Que l'on en juge :

Dans le premier chapitre de la Genère, le premier mot « Bereschit » est traduit : Dès le commencement, ou au commencement. Les théologiens cabalistes affirment que ce mot « Bereschit » signifie : J'établirai le fils parce que le Père Eternel, depuis le commencement, c'est-à-dire de toute éternité, a engendré son fils unique : et que ce Fils depuis le commencement des temps devait s'incarner dans le sein d'une Vierge.

Et tout cela se trouve contenu dans le mot « Bereschit » pourvu que l'on y fasse une légère transposition, ce qui veut dire : Fille bienheureuse, ou fille des béatitudes, ou encore fille des félicités célestes, toutes expressions qui désignent excellemment la vénérable et très sainte Vierge Marie.

Celle-ci n'est pas en effet, comme la première, Eve, mère des calamités fléchissant sous le poids des misères, des épreuves de toutes sortes, mais bien la Mère nouvelle des Miséricordes, la Vierge remplie de grâce sur laquelle s'est reposée l'ombre du St-Esprit. Et de même que dans le mot Bereschit, Aleph et Beth nous révèlent le Fils unique du Père, de même dans le mot suivant Alohim, Dieu, nous trouvons l'indication de la Mère de ce Dieu.

En effet, la première et la dernière lettre du mot : Aleph et Mem signifie Mère.

Mais un autre mystère se trouve également révélé par ces mots : Bereschit et Alohim, dans lesquels les cabalistes trouvent la révélation du Fils vivant de Dieu. En outre, les mots : Bereschilh Bara Elohim s'appliquent à la mort du Christ : car les dernières lettres de ces trois mots Aleph, Mem Thau disposées d'après les règles de la Cabale, signifient : l'Homme Dieu est mort et en lui était la vérité.

Voici quelque chose de plus curieux encore. En se basant sur la valeur numérique des lettres de ce même premier mot Bereschit, les mêmes savants Cabalistes fixent exactement la date de la Nativité, du Crucifiement, de la Résurrection et de l'Ascension glorieuse de Jésus Christ, notre Sauveur.

Bereschit lu ainsi étymologiquement : Baraschit signifie: Je vous donnerai mon Fils, et indique le temps dans lequel ce Fils sera donné ; la date est exactement confirmée par la valeur numérique des lettres du mot Messie (envoyé). Voici comment on procède : on extrait d'abord du nom les lettres dont la valeur est supérieure à cent (d'après la numération des Hébreux). Ainsi Besch, 200 ; Schin, 300 ; Thau, 400.

Décomposant ensuite le mot Bereschit dans toutes ses lettres formatrices, on prend encore dans leur nom explicitement écrit celles qui sont supérieures à 100. De Beth on extrait donc Thau 400, de Besch, 200 ; puis la dernière lettre Schin 300 ; dans le mot formé par Aleph, Mem, Thau, on prend Pé, 800 ; dans Schin, 300 ; Nun final, 700 ; dans Thau, 400.

En additionnant ces nombres on obtient le chiffre de 4.000 ans. Et, en effet, le Christ est monté aux Cieux, où il a été placé à la droite du Père Eternel après avoir vaincu le démon, le Mal et l'Enfer, l'an 3.996 de la Création du Monde, date qui ne s'écarte que de 4 années seulement des 4.000 ans indiqués ci-dessus.

H. C. JAMES.

Le Congrès International de Psychologie Expérimentale

La quatrième commission du congrès avait inscrit à son programme, « l'étude des actions psychiques à grande distance ». Dans cette commission se rangeaient donc les phénomènes de prémonition, de transmission de pensée, de télépathie, de prédiction et la question « la prédiction de l'avenir est-elle possible ? » figurait en première ligne dans les travaux de cette session.

M. Albin Valabrègue, à cet effet, rappelle plusieurs faits historiques de prédictions réalisées ; il cite notamment un travail datant de 1414 qui, sur des calculs astrologiques, annonçait la révolution française à date précise. Plus près de nous, M. Valabrègue remémore la prédiction de deux médiums travaillés par William Stead et qui avaient annoncé, assez longtemps à l'avance, l'assassinat du roi de Serbie et de la reine Draga. M. Stead en informait, à l'époque, le représentant, en Angleterre, du gouvernement serbe ; celui-ci, considérant M. Stead comme un homme de haute valeur, et malgré son scepticisme, enregistra la déclaration, mais ne put rien faire pour que le triste événement ne se réalisa pas.

L'assassinat de Carnot fut prédit par Mme Lucie Granges, médium puissant, qui vit très nettement, dans un miroir, le président assassiné en voiture à l'aide d'un poignard, pendant que se dessinaient, auprès de cette fugitive vision, les initiales C. S., et alors qu'une sorte de neige tombait, cependant que l'on était en juin. Les initiales n'étaient pas celles de M. Sadi-Carnot, mais celles de Caserio-Sante, et la neige n'était autre que de la farine, indiquant que l'assassin devait être boulanger. Cette seconde partie de la vision fut ce que l'on appelle « une vision symbolique ».

M. Fabius de Champville rappelle que dans son « Histoire et philosophie du magnétisme », il a publié plus de 40 cas historiques de prédiction, parfaitement établis, et précise que ce qui contribue à fausser, dans leurs prévisions, nos voyantes actuelles, les vraies, celles vraiment susceptibles d'éclairer notre foi, c'est qu'elles vivent notre vie, lisent nos journaux et se laissent influencer par toutes sortes de considérations extérieures.

Hormis cette restriction, M. de Champville déclare la prédiction de l'avenir chose possible et prouvée, tant par les nombreux faits historiques que par les exemples quotidiens qui s'offrent à notre observation.

Un vote est émis sur la question ainsi présentée : « La prédiction de l'avenir est-elle possible ? » Quarente-neuf (49) voix répondent par l'affirmative ; quatorze (14) congressistes ne sont pas encore fixés ; quarante-trois ont à citer des faits personnels dûment authentiques. Pas un seul ne se prononce pour la négative.

MM. Sausse, de Kerlor, G. Durville citent des cas intéressants ; M. Magnin en conte un plus curieux dans lequel un de ses sujets lui prédit sa mort, à lui, Magnin, comme prochaine, en précisant l'époque, et l'informa que peut-être il pourrait éviter de mourir et qu'elle ferait, elle, la voyante, son possible pour qu'il ne mourut pas, mais elle lui confirma « Vous verrez que vous deviez mourir ».

En effet, à quelques temps de là, se promenant sur les falaises de Veules-les-Roses, M. Magnin s'était assis un instant, admirant à la dérobée la beauté du spectacle de la mer pendant que lisant son journal. Soudain, comme mû par une force qui n'était pas sienne, il se leva et se mit à descendre vers la mer. Quelques dix minutes s'étaient à peine écoulées depuis qu'il avait quitté sa place, qu'un glissement de terrain se produisit et que, dans un choc formidable, la falaise sur laquelle il était paisiblement assis quelques instants auparavant s'éboulait sur la plage. M. Magnin se rendit compte, en effet, qu'en cet instant il aurait pu mourir si...

M. l'abbé Pétrus présente un très beau mémoire : « Etudes sur la transmission de pensée » qui pourrait peut-être plus justement porter le titre « Explication rationnelle de tous les phénomènes psychiques primaires ». M. l'abbé Pétrus expose, ici, une théorie bien personnelle qui tend à lui faire expliquer tous les phénomènes psychiques par une captation, suivie d'une adaptation et d'une réflexion, par le percipient, des vibrations émises par les personnages en action. Et il y a d'excellentes choses dans cette théorie.

M. Lancelin, dans « Communications entre les fantômes vivants et les entités astrales » nous mène aux confins de l'expérience métapsychique, sur les frontières mêmes de l'occultisme pur et de la magie cérémonielle.

Ses théories sont très discutées, notamment par M. Henri Durville et M. Brégnac qui demandent à l'auteur de s'appuyer sur des faits expérimentaux d'une authenticité plus irrécusable que ceux qu'il expose en sa thèse. Mais toutes discussions sont toujours des plus courtoises.

***

En cinquième commission est abordée « l'étude de l'action des corps bruts sur l'organisme vivant. »

M. Gibson dans « le déterminisme cosmique » nous montre l'influence des astres en toutes choses, aussi bien sur la vie animale, que sur les vies végétale et minérale, et conclut pour le déterminisme absolu de tous les actes de la vie terrestre.

M. Piobb, président des travaux de la cinquième commission, donne une théorie du déterminisme qui n'est pas admise par tous et soulève même quelques réprobations, entre autre celle de l'abbé Naudet. M. Albert Jounet remet un peu les choses au point en montrant que selon le vieil adage des astrologues de jadis « les astres inclinent mais ne nécessitent pas ». MM. Brégnard et

Béziat prennent également part à la discussion sur le déterminisme et l'incident se clos le mieux du monde.

Dans « l'Astrologie au point de vue médical », le docteur Allendy montre que, grâce aux connaissances astrologiques, en appliquant celles-ci à la recherche du tempérament exact et en déterminant le mieux possible les influences astrales régissant les nativités de ses malades, il a pu les soulager dans un temps beaucoup plus court que par les moyens de la médecine classique, qu'il a guéri même de nombreux malades pour lesquels la médecine ne pouvait plus rien.

M. de Kerlor, de Londres, en son mémoire « Rapport des maladies et du caractère avec les lignes de la main » expose une chirologie nouvelle, strictement basée sur ses observations personnelles et qui retient beaucoup l'attention des congressistes.

M. Jounet, à l'appui de la thèse de M. de Kerlor, cite des cas de formations et de variations des lignes de la main selon certaines modifications survenues dans l'organisme et selon l'évolution mentale des sujets examinés.

⁂

Le Concours des Sourciers

Ils ont été prodigieux, ces braves sourciers, venus d'un peu partout, répondant à l'appel que leur avait fait M. Mager, l'organisateur de cet original concours. Ils ont été prodigieux, ils ont fait merveille ; aussi ont-ils capté toute l'attention publique, aussi ont-ils eu tous les honneurs de la grande presse et du monde entier, au point que les autres travaux du congrès sont presque passés inaperçus, encore que nous devions d'excellents articles sur ces derniers dans le *Petit Parisien*, sous la signature de Paul Lagardère ; dans le *Journal*, sous la signature de Fernand Hauser ; dans *Excelsior*, avec la signature Valdor ; dans *Les Débats*, avec la signature de Varigny ; dans le *Matin*, sans signature ; dans *Paris-Journal*, sous la signature Donato ; dans la *Petite République*, *La Liberté*, *La Presse*, *l'Intransigeant* et toute l'excellente et hospitalière presse parisienne qu'il ne nous est pas possible d'énumérer et qui a bien voulu suivre nos travaux et semer de par le monde, en publiant ceux-ci, la graine fécondante qui donnera de bonnes récoltes.

Mais les sourciers ! oh ! les sourciers ! on ne leur a pas épargné les lignes ; ce sont eux qui ont eu le gros succès de curiosité ; ils ont su intéresser aussi bien les savants que les chercheurs modestes, que les reporters, les photographes et tous ceux qui, de près ou de loin, les ont suivi ; ils ont même eu les honneurs du populaire cinéma ; n'est-ce pas là le succès ?

Pendant quatre jours, cinq jours même, les sourciers ont subi toutes les épreuves du concours au jury duquel on voyait des personnalités comme le docteur Gustave Lebon, l'éminent savant en sciences physique et psychologique, M. Armand Viré, professeur de biologie souterraine au Muséum, MM. Martel, le spéléologue bien connu, Coupeaux, professeur à l'école de physique et chimie, Diénert, ingénieur en chef du service des eaux de la Ville de Paris, Henri Mager, ingénieur en hydrologie souterraine, etc.

Parmi les sourciers qui prirent part au concours et se distinguèrent à quelque titre, soit en découvrant des sources en campagne (on les avait, pour la circonstance, emmené à Sartrouville, près Paris), soit en délimitant des cavités souterraines, ou en indiquant sur des conduites de fonte, le moment où l'eau coulait ou était stationnaire ou même absente : en reconnaissant la nature de métaux enfouis ou placés sous enveloppes scellées, citons : le professeur de philosophie Hémont, l'abbé Mermet, MM. Probst, Pélaprat, Coursanges, Javel, Pradel, Vaussard, Poisson père et fils, Olivier, Padey, Falcoz et d'autres dont les noms n'ont pas été portés à notre connaissance.

Le résultat essentiel de ce concours original aura été d'intéresser la science positive à la cause des sourciers, et un peu, par ricochet, à la cause psychique. Les savants, rentrés chez eux, en tête-à-tête avec leur conscience ont dû se dire : Tout de même, il y aurait donc quelque chose de vrai, dans toutes ces histoires ?

Donnons maintenant, pour l'édification de nos lecteurs, les comptes rendus de deux ou trois expériences, tels que les publièrent de grands journaux du matin :

Du *Petit Parisien*, du 30 mars.

Article signé : Paul Lagardère.

Divination extraordinaire

Et nous assistâmes à un spectacle vraiment singulier et émouvant. Devant les contrôleurs silencieux, l'abbé Mermet explora le terrain, sa montre tenue, dans la main droite, au bout de sa grosse chaîne d'argent... Guidé par les oscillations de ce pendule improvisé, l'abbé Mermet suivit la conduite dans toute sa longueur, durant sa traversée de la propriété... Puis, brusquement il s'arrêta...

— Qu'y a-t-il ? lui demanda-t-on.

— Il y a, dit l'abbé, que je suis sur une très grosse conduite d'eau et que l'eau vient à l'instant de cesser de couler dans cette conduite.

— A combien estimez-vous le débit de cette eau ?

— A dix-sept cents litres par minute environ.

— A quel profondeur ?

— Trente-trois pieds, c'est-à-dire environ 11 m. 50.

— Veuillez continuer... Quelle heure avez-vous ?

— Dix heures vingt-trois minutes...

Et l'abbé se remit en marche... Quelques minutes s'écoulèrent.

— L'eau coule de nouveau... cria-t-il... Elle coule très fort même, et en cet instant le débit est supérieur à mon estimation précédente.

— De combien ?...

— Elle fait plus de dix-huit cents litres.

— Merci... Vous pouvez revenir.

— Ai-je deviné juste ?

— Vous le saurez tout à l'heure... Quelle heure avez-vous ?

— Dix heures trente-deux...

On revint à Paris... Et là, on rencontra, à l'Hôtel des Sociétés savantes, les ingénieurs qui avaient fait manœuvrer les vannes...

Or, à une minute près — différence constatée entre les chronomètres officiels et la montre de l'abbé Mermet, — les heures indiquées par les premiers étaient celles que le sourcier avait données.

Le *Matin*, du 31 mars, sous le titre « La Baguette a fait merveille hier », disait :

. . . .

M. Probst devait, hier matin, dans le laboratoire du docteur Gustave Le Bon, procéder à une expérience convaincante, une expérience décisive.

La baguette de bambou que M. Probst affectionne et en la vertu de laquelle il a la plus grande confiance lui sert, dit-il, à reconnaître non seulement les eaux vives, les cavités souterraines, mais aussi à déceler minerais et métaux.

— A l'aide de ma baguette, avait-il dit, j'ai pu, placé à plus d'un kilomètre de l'endroit où on faisait l'expérience, dire l'instant où un expérimentateur mettait en contact le fil d'une ligne télégraphique et un morceau de fer aimanté.

une pière d'or, d'argent ou de nickel et préciser la nature de ces divers métaux.

» Un ingénieur des mines belge me remit deux morceaux de minerai enveloppés dans du papier opaque et me donna une liste de vingt minerais parmi lesquels se trouvaient les noms des deux échantillons à analyser. Je trouvai de la cassitérite et du wolfram.

» C'était exact. »

MM. Probst et Ferron vinrent ensemble pour procéder aux expériences proposées.

Le docteur Gustave Le Bon avait préparé cinq nouvelles enveloppes cachetées, contenant cinq morceaux d'argent, de plomb, de cuivre rouge, d'aluminium et de zinc.

MM. Probst et Ferron réussirent les cinq essais. Les enveloppes numérotées avaient été placées sur le sol. M. Probst opéra le premier ; M. Ferron le second. On leur donna la liste des cinq métaux.

Ils trouvèrent pour l'enveloppe 1 du plomb, pour l'enveloppe 8 de l'aluminium, de l'argent pour l'enveloppe 7, du zinc pour l'enveloppe 4 et du cuivre pour l'enveloppe 2.

Ni le docteur Gustave Le Bon, ni les assistants ne firent aucun signe d'assentiment ou de dénégation tant que l'expérience ne fût pas complètement terminée et les cinq métaux nommés.

La liste de M. Le Bon fut examinée. Les résultats indiqués par les baguettisants étaient exacts.

Enfin, le 3 avril, nous apprenions que des expériences avaient encore été tentées la veille et que, sur les indications de deux rabdomanciens affirmant qu'une source devait se trouver à quatre mètres, en un endroit déterminé d'une propriété où on les avait menés, aux environs de Paris, près Bezons ; il fut procédé à un forage qui eut pour résultat de révéler la présence effective de la source désignée, à quatre mètres de profondeur.

Après cela, croyez-vous que ces braves gens ne méritent pas toutes notre sympathie ? Bravo les sourciers !

Et maintenant que le deuxième congrès international de psychologie expérimentale a pris fin ; maintenant que tout est rentré dans le calme, il convient, croyons-nous, de féliciter hautement les organisateurs de ce congrès, ainsi que tous ceux qui ont pris une part active à ses travaux et ont contribué, par cela même, à son succès.

A Henri Durville fils, secrétaire général et organisateur du congrès, à MM. de Rochas et Boirac, présidents d'honneur, à M. Fabius de Champville, président effectif, à MM. Delanne, Blech, de Fontenay, Magnin, Piobb, Gaston Durville, Chevreuil, Coué, de Kerlor, Duchâtel, Henri Mager, Albert Jounet, présidents, membres ou rapporteurs de commissions, nous adressons l'expression de nos plus vifs remerciements pour l'importance qu'ils ont donné, par leur présence et les lumières qu'ils apportaient dans les discussions, à ce congrès qui plaida si éloquemment, par l'exposition du fait expérimental, la cause de cette *science de la vie* que nous méconnaissons, un peu volontairement, et qui pourtant constitue la plus noble des causes.

Fernand GIROD.

N. B. — Les congressistes ont été reçus à l'Hôtel de Ville, le vendredi, 28 mars. Un banquet, comme il se doit en pareille occurrence, a dignement clôturé les travaux du congrès. Des discours ont été prononcés.

INITIATION SPIRITE [1]

Le Monde Spirituel et les Fluides

Par GABRIEL DELANNE

Mais, parmi ces fluides, quelques-uns sont intimement liés à la vie corporelle et appartiennent en quelque sorte au milieu terreste. A défaut de perception directe, on peut en observer les effets, et acquérir sur leur nature des connaissances d'une certaine précision. Cette étude est essentielle, car c'est la clef d'une foule de phénomènes inexplicables par les seules lois de la matière.

Le point de départ du fluide universel est le degré de pureté absolue, dont rien ne peut nous donner une idée : le point opposé est sa transformation en matière tangible. Entre ces deux extrêmes, il existe d'innombrables transformations, qui se rapprochent plus ou moins de l'un et de l'autre. Les fluides les plus voisins de la matérialité, les moins purs par conséquent, composent ce que l'on peut appeler l'atmosphère spirituelle terrestre. C'est dans ce milieu, où l'on trouve également différents degrés de pureté, que les Esprits incarnés et désincarnés de la terre puisent les éléments nécessaires à l'économie de leur existence. Ces fluides, quelque subtils et impalpables qu'ils soient pour nous, n'en sont pas moins d'une nature grossière, comparativement aux fluides éthérés des régions supérieures.

La qualification de *fluides spirituels* n'est pas rigoureusement exacte, puisque, en définitive, c'est toujours de la matière plus ou moins quintessenciée. Il n'y a de réellement *spirituelle* que l'âme ou principe intelligent. On les désigne ainsi par comparaison et en raison surtout de leur affinité avec les Esprits. On peut dire que c'est la matière du monde spirituel : C'est pourquoi on les appelle *fluides spirituels*.

Qui connaît, d'ailleurs, la constitution intime de la matière tangible ? Elle n'est peut-être compacte que par rapport à nos sens, ce qui le prouverait, c'est la facilité avec laquelle elle est traversée par les fluides spirituels et les Esprits, auxquels elle ne fait pas plus d'obstacle que les corps transparents n'en font à la lumière.

La matière tangible, ayant pour élément primitif le fluide cosmique éthéré, doit pouvoir, en se désagrégeant, retourner à l'état d'éthérisation, comme le diamant, le plus dur des corps, peut se volatiser en gaz impalpable. La solidification de la matière n'est, en réalité, qu'un état transitoire du fluide universel, *qui peut retourner à son état primitif quand les conditions de cohésion cessent d'exister.*

Qui sait même si, à l'état de tangibilité, la matière n'est pas susceptible d'acquérir une sorte d'éthérisation qui lui donnerait des propriétés particulières ? Certains phénomènes qui paraissent authentiques tendraient à le faire supposer. Nous ne possédons encore que des jalons du monde invisible, et l'avenir nous réserve sans doute la connaissance de nouvelles lois qui nous permettront de comprendre ce qui est encore pour nous un mystère.

Voyons maintenant, au moyen des découvertes modernes, si ces conceptions sont exactes.

(1) Voir les numéros 98, 99, 100, 101, 102.

l'oubli. Cagliostro parlait. Il n'y avait plus de doute pour moi. C'était bien la voix chérie, les accents adorés. C'était l'aide inespéré, le secours attendu. « Mon enfant bien-aimé, jamais ton souvenir ne sort de ma pensée. Ton nom est inscrit dans mon cœur en lettres de feu et en traits ineffaçables. Grâce à l'initiation sacrée, transmise de bouche en bouche par les mages de Chaldée et redécouvert par moi sous les monceaux de sables qui recouvrent le temple de Marduck, à l'endroit où se dressait jadis la superbe Babylone, j'ai retrouvé les secrets de la vie et de la mort. Je suis l'Egal de Celui qui a fait les Mondes, lancé les astres dans l'espace, qui jette le feu de la vie et le mouvement dans les blocs d'argile et qui enlève quand il lui plaît cette vie et ce mouvement pour les donner à d'autres humains pétris de boue et de sang.

J'ai, nouveau Prométhée, dérobé ce feu du ciel, mais je ne pense m'en servir que pour le bien et je commence par toi.

Mon corps repose sous des blocs de pierre dans une prison infâme, par des ordres de fanatiques et de bandits. Mais tous les monts de l'univers ne parviennent pas à écraser un esprit, une âme, une flamme sortie du cerveau du Grand Architecte de l'Univers ; j'ai rendu mon esprit libre. Il a traversé les espaces qui n'existent pas pour lui et il se tient devant toi. Mais suis moi ! »

A ma grande surprise j'aperçus le fantôme de Cagliostro qui s'approchait de la muraille. Il n'y avait aucune ouverture, ni porte, ni fenêtre, et cependant une partie de la lueur brillante disparaissait peu à peu et semblait se réunir en mince flammèche pour traverser ces murs de briques et de terre. Et la lueur devenait de plus en plus petite.

Elle disparut complètement. Je mis ma main sur la muraille. Elle était chaude et brûlante. Un esprit de feu, l'avait touché ou traversé. Je ne rêvais pas et je n'étais pas endormi. Ma raison luisait ardente et forte au fond de mon cerveau. Mais moi, le disciple, est-ce que j'allais pouvoir traverser cette muraille à mon tour pour suivre mon Maître. Tout à coup une grande rumeur se fit entendre dans la rue ; il me semblait que la rue s'emplissait de monde, de gens qui criaient, qui donnaient des ordres ; j'entendais des cliquetis d'armes ; des jurons de soldats, des piaffements de chevaux et une voix qui m'épouvantait domina le tumulte.

« Oui, citoyen représentant, il est là, fais cerner la maison ; c'est lui le faux patriote, l'aristocrate déguisé en ami du peuple. Celui qui suivait la charrette de Samson, qui complotait avec ceux que la justice du peuple allait frapper. Nous le tenons enfin. » C'était bien la mouche de Robespierre qui hurlait ces infâmes accusations. Elle m'avait suivi ; et comme un fou, j'étais venu me réfugier dans mon seul asile favorable. Moi, si habile d'ordinaire, si sage, si prudent.

J'avais perdu la tête. Ah ! c'est que le cœur n'était pas à la hauteur, à la force, à la grandeur du cerveau. J'avais tremblé non pour ma pauvre carcasse, ma triste vie, mais pour celle que j'aimais tant, à qui j'avais juré fidélité, amour et dévouement, des devoirs sans demander des droits. Ces horribles paroles, ces menaces terribles : « J'aurai ta peau à toi et à elle » ; à elle surtout avait anéanti toutes mes forces habituelles, toutes mes résistances. Elle ! ô l'Aimée, pour qui j'aurais donné tout mon sang jusqu'à la dernière goutte. Elle, la faible femme, la fragile créature ! Et l'infernal Bossu hurlait à la fenêtre aux volets clos : Mais ouvre donc, citoyen Jean Sauvage, montre-nous le visage de Ta Belle !

Et le chef de la troupe frappait à la porte avec la poignée de son sabre et criait : « Au nom de la loi, citoyen, ouvrez. » La situation était critique. Le Bossu glapissait toujours ses injures à la fenêtre close. Tout à coup j'entendis la voix du Maître. Il venait donc de rentrer. « Saisis-le ». Ce fut une illumination pour Jean Sauvage. Ceux qui se trouvaient dans la rue, autour de la maison, virent soudain les volets s'ouvrirent, un des battants frappa violemment l'espion de Robespierre et le jeta sur le sol, puis un géant bondit, saisit l'infâme accusateur d'une poigne solide, le lança dans la chambre ouverte et les volets se refermèrent. Quelques minutes après la porte s'ouvrit brusquement et le commissaire du gouvernement vit sortir deux bossus exactement pareils : même taille, même traits, même bosse, même jambes torses et tordues, mêmes habits et qui se disputaient d'une même voix glapissante et aigre et se montraient les poings. Tous deux criaient les mêmes phrases. « C'est toi ! Jean Sauvage. J'aurais ta peau et la sienne : je te ferai raccourcir par le rasoir national, le couperet à Samson. C'est toi la mouche à Robespierre le Grand. Faux patriote, bandit de l'armée de Condé, brigand de la Vendée. Ma femme me reconnaîtra bien ! » Et les assistants de rire et de commencer à se tordre devant cette comédie. Le représentant du peuple sans savoir à qui s'adresser en particulier demanda : Au nom de la loi, dis-moi citoyen quel est l'accusateur qui nous a amené ici pour arrêter le ci-devant noble Jean Sauvage. Et les deux bossus de répondre : C'est lui, c'est lui ! C'est moi, c'est moi ! Pardon, citoyen, reprit le commissaire, que chacun des citoyens parle à son tour : Voyons toi ; qui es-tu, es-tu Jean Sauvage ? ou es-tu le citoyen Boniface Lamour ? Et les deux bossus de crier : Je suis le citoyen Lamour et je ne suis pas Jean Sauvage.

Une commère qui se trouvait dans la cohue qui entourait ces deux bossus qui se ressemblaient si étrangement se mit à ricaner et à dire : « Lamour, Lamour, c'est drôle, c'est mon homme, ma brute, mais je ne sais plus lequel, je m'y perds. Qu'on me les guillotine tous les deux ! J'en serai certainement débarrassé, je peux plus les distinguer ! »

H.-C. JAMES.

(*A suivre.*)

❉ ❉

A la Mémoire d'un Occultiste

On va élever une statue à Théophile Gauthier, à Neuilly-sur-Seine, non loin de la maison où il vécut avec sa fille et son Chinois...

Le monde occultiste ne peut que se réjouir de cette nouvelle.

Théophile Gautier, conteur charmant, verveux, poète plein de grâce et même de puissance était un initié des sciences occultes. Et l'on trouve dans son œuvre de nombreux exemples de ce que j'avance ici.

⁂

C'est d'abord, le *Roman de la Momie*, où il décrivit les procédés des magiciens d'Egypte avec autant d'exactitude qu'on le pouvait attendre d'un poète romantique. Puis ce fut *Spirite* et sa terrible nouvelle, ***Jettatura***. Vinrent encore la *Morte Amoureuse*, puis *Avatar*, l'*Enfant aux Souliers de Pain*, *Arria Marcella*, le *Pied de Momie*...

Ce rare et parfait écrivain, ce grand artiste n'avait eu garde de méconnaître les découvertes des occultistes de son temps. Il fut l'ami de ce mystérieux docteur M... qui intrigua si fort la Société aristocratique du Second-Empire et dont il fit revivre la figure singulière sous les traits fantastiques de l'un de ses héros, le docteur Balthazar Charbonneau...

⁂

La statue de Théophile Gautier, œuvre du statuaire Grosjean sera fort probablement érigée vers la fin du mois d'août, cent et deux ans après la naissance du Poète.

Théo, le bon Théo, avait, en effet, vu le jour à Tarbes, le 31 août 1811.

COIN DES ABONNÉS

Groupe de Recherches Psychiques de Bourganeuf

Chef de Groupe: M. A. SAUVANAUD.

Séance Spirite du 4 décembre 1912

A huit heures trente en pleine obscurité la séance est ouverte, les opérateurs, au nombre de trois, se placent à la table d'expériences.

Après quinze minutes d'attente, de légers craquements se font entendre; le directeur des séances, M. Sauvanaud, prie alors l'entité, qui semble produire ces phénomènes, de bien vouloir frapper un coup, pour signaler sa présence et son désir de communiquer avec nous ; peu après, la table lévite d'un côté et retombe en produisant un raps. Alors, le contrôleur, M. Perigaud, demande à ce que la table lévite de son côté, ce qui se produit immédiatement.

Ensuite, la table se déplaça, lévita et tourna lentement sur elle-même.

M. Sauvanaud posa diverses questions par code typtologique et demanda notamment à quelle date on recevrait un colis qu'attendait l'un des assistants.

La table frappa six coups, qui signifiaient samedi (on avait demandé le nombre de coups coïncidant avec l'ordre numérique des jours de la semaine.)

« En effet, le colis arriva le jour dit, ce qui nous étonna, car nous l'attendions pour le jeudi, même semaine. »

Avant de terminer, on demanda à l'entité de revenir parmi nous, à notre appel, un grand coup fut frappé, signifiant oui.

La séance est levée à neuf heures trente.

Le Secrétaire Rapporteur, CHANNIE. — *Le Contrôleur,* REYNAUD.

NOTA. — Les assistants étaient tous du sexe masculin. — La table d'expériences, en bois blanc, est rectangulaire, d'hauteur normale, elle a les dimensions suivantes : longueur : 60 centimètres ; largeur : 50 centimètres.

***

Séance du 10 décembre 1912

La séance a lieu dans l'obscurité, à sept heures. Les opérateurs, au nombre de cinq, se mettent à la table.

Cinq minutes d'attente, et la table vacillante sous nos mains exécuta plusieurs tours sur elle-même, très rapidement.

Le directeur de la séance posa diverses questions qui eurent leur réponse.

Un des opérateurs qui est pâtissier, fit demander à quelle heure il finirait son travail le lendemain.

La table frappa dix coups (10 heures). Le pâtissier nous dit, après la séance : « l'esprit se trompe, je compte avoir fini, au plus tard, à sept heures. »

Il demanda aussi combien, le soir, en rentrant chez lui, il y aurait de personne à la salle à manger.

La table frappa six coups ; mais, nous dit encore notre pâtissier, nous ne sommes en tout que cinq chez nous ; demandez alors à la table, si je connais la sixième personne, et, si elle me fera plaisir : la table répondit oui. La séance est terminée à huit heures.

NOTA. — Trois jours après, nous revîmes notre pâtissier. Il nous dit: C'est étrange, tout de même, je n'ai terminé mon travail qu'à dix heures.

Et, en rentrant, j'ai trouvé à la maison, un jeune pâtissier de passage, que j'avais connu à Limoges : j'ai été très content de le revoir.

Le Secrétaire Rapporteur, CHANNIE. — *Le Contrôleur,* REYNAUD.

NOTA. — Les assistants étaient tous du sexe masculin.

Revue des Livres

LANCELIN (Charles). — MÉTHODE DE DÉDOUBLEMENT PERSONNEL. Fort volume in-8°, orné de 70 planches et figures dans le texte et hors texte. Prix franco: 10 fr. 60.

A l'heure actuelle, extériorer le « fantôme » vivant d'un sujet, c'est-à-dire son *corps astral*, accompagné des principes supérieurs de l'être, et l'envoyer ici ou là accomplir tel ou tel acte, est un phénomène assez facilement obtenu dans les laboratoires de magnétisme et d'hypnologie.

Partant de ce principe, Charles Lancelin, l'érudit occultiste bien connu, s'est posé cette question: « Pourquoi un individu quelconque ne serait-il pas à la fois magnétiseur et sujet? » ou, en d'autres termes: « Pourquoi ne parviendrait-on pas, laissant ici ou là son propre quasi-cadavre à extériorer soi-même son propre fantôme, et à l'envoyer où l'on veut, faire ce que l'on veut? » Certes, il est nombre de magistes qui sciemment, ou des sorciers qui instinctivement ont produit et produisent ce résultat que nie la science normale parce que sa possibilité lui échappe. Il s'agissait donc de trouver la formule *scientifique* du phénomène. Pendant plusieurs années, Charles Lancelin a suivi attentivement les expériences faites au point de vue objectif. Sur ces expériences, il a basé une théorie scientifique personnelle qu'il a exposée au *Congrès international de Psychologie expérimentale* tenu a Paris en 1910. Puis il a continué à approfondir sa théorie et à l'étayer par de nombreuses expériences tant subjectives qu'objectives. Enfin, il est arrivé à cette conclusion que cette expérience peut être réalisée par un double entraînement, celui de la neuricité sur laquelle est basé le corps astral, et celui de la volonté qui joue un si grand rôle dans les phénomènes animiques métapsychiques et hyperphysiques: et il pense que sa *Méthode* est au point de vue voulu pour être présentée au public. Pour ne rien négliger de son sujet, aux procédés qu'il indique, basés absolument sur la science normale, il a cru devoir joindre l'indication d'autres procédés, basés sur la science occulte, et relatifs à l'assimilation, qui peut être faite par tout expérimentateur, des forces mystérieuses que ne connaît pas encore la science officielle: c'est un véritable cours annexe de yogisme: *Hatha-Yoga* et *Raja-Yoga*.

L'ouvrage est divisé en trois parties: l'*Histoire*, la *Théorie*, et la *Pratique*. La première partie passe en revue tous les antécédents et expose comment l'auteur a été amené à établir sa théorie. La seconde a trait aux modes divers d'entraînement, et à l'étude des conditions matérielles de l'expérience. Et enfin la troisième indique comment il convient d'expérimenter — seul ou avec sujets réceptifs — et comment on peut développer la faculté acquise; elle attire surtout l'attention sur les dangers à éviter et les moyens à employer pour les neutraliser. En résumé, *cette Méthode de dédoublement personnel*, est une œuvre de haute science où se trouve désocculté un des plus troublants phénomènes de l'occultisme.

En vente A la Bibliothèque Générale d'Editions, 174, rue Saint-Jacques, Paris.

Conférence

La conférence ésotérique mensuelle du docteur Papus aura lieu le 24 avril prochain, à 8 h. 1/2 du soir, salle des Sociétés Savantes, 8, rue Danton. Sujet traité :

L'autre pôle de l'humanité. — La Femme.

La Femme est-elle supérieure à l'Homme ?

Est-elle inférieure ?

Le Mariage et son influence sociale. — Monogamie, liberté ou polygamie. — Le Mariage d'après l'Ecriture.

Un très bel orchestre se fera entendre en ouverture et intermède.

Les membres de la S. I. R. P., sur présntation de leur carte, obtiennent une réduction de 50 % sur le prix d'entrée aux conférences du docteur PAPUS.

La Fête du Centième

GRANDE MANIFESTATION EN FAVEUR DU PSYCHISME

LA FETE DU CENTIEME, DONT NOUS PARLIONS DANS NOS PRECEDENTS NUMEROS S'ANNONCE COMME DEVANT ETRE DES PLUS BRILLANTES. DE NOMBREUSES PERSONNALITES DU PSYCHISME ONT PROMIS D'HONORER DE LEUR PRESENCE CETTE MANIFESTATION EN FAVEUR DE LA PRESSE SPIRITUALISTE QUI DOIT SON GRAND ESSOR A L'APPARITION DE LA PLUS MONDIALE ET LA PLUS POPULAIRE REVUE DES SCIENCES PSYCHIQUES : « LA VIE MYSTERIEUSE ».

DE NOMBREUX ARTISTES EGALEMENT NOUS ONT SPONTANEMENT OFFERT LEUR GRACIEUX CONCOURS POUR LA PARTIE CONCERT, SUIVIE DE BAL, QUI AURA LIEU A L'ISSUE DU BANQUET.

A LA DEMANDE DE BEAUCOUP, UNE CONFERENCE SERA FAITE SUR « LES ACTUALITES DU PSYCHISME ».

NOUS INFORMONS NOS AMIS, LECTEURS ET ABONNÉS QUE LA « FETE DU CENTIEME » SERA CÉLÉBRÉE DANS LES SALONS D'UN DE NOS BONS AMIS, OCCULTISTE DISTINGUÉ ET QUI FUT UN DES PREMIERS A NOUS PRÊTER APPUI AU MOMENT DE LA CRÉATION DE « LA VIE MYSTERIEUSE », M. RIBET, QUI MET A NOTRE DISPOSITION LES GRANDS SALONS DES PREVOYANTS SITUÉS 279, RUE DES PYRÉNÉES.

LA DATE DE LA FÊTE EST FIXÉE DÉFINITIVEMENT AU SAMEDI 3 MAI.

LE PRIX DE LA CARTE DONNANT DROIT AU BANQUET, A LA CONFÉRENCE, AU CONCERT ET AU BAL, A ÉTÉ FIXÉ A 6 FRANCS.

NOUS CONVIONS DONC NOS AMIS, DE VOULOIR BIEN NOUS ENVOYER DÈS MAINTENANT LEUR ADHÉSION ; NOUS LEUR FERONS PARVENIR PAR RETOUR UN REÇU SIGNÉ DU COMITÉ D'ORGANISATION, AINSI QUE DES CARTES QU'ILS VOUDRONT BIEN PLACER PARMI LEURS AMIS QUI S'OCCUPENT DE NOS QUESTIONS ET POURRAIENT CONTRIBUER A DONNER A NOTRE FÊTE LE PLUS GRAND SUCCÈS QUI SOIT.

LES ADHÉSIONS POUR LA « FÊTE DU CENTIÈME », SONT REÇUES DÈS MAINTENANT PAR M. GIROD, ORGANISATEUR, AUX BUREAUX DU JOURNAL « LA VIE MYSTERIEUSE », 174, RUE SAINT-JACQUES.

MAURICE DE RUSNACK.

N.-B. — LE COSTUME DE SOIRÉE NE SERA PAS DE RIGUEUR.

Société Internationale de Recherches Psychiques

Assemblée Générale Annuelle

L'Assemblée générale annuelle de la S. I. R. P. aura lieu le vendredi, 18 avril à 8 h. 3/4 soir (20 h. 3/4), dans la salle des Conférences de LA VIE MYSTERIEUSE, 174, rue Saint-Jacques, sous la présidence de M. G. FABIUS DE CHAMPVILLE.

CONFERENCES

SUR QUELQUES COMMUNICATIONS INTERESSANTES FAITES AU CONGRÈS DE PSYCHOLOGIE EXPERIMENTALE, par M. FABIUS DE CHAMPVILLE.

CE QUE FUT LE CONCOURS DES SOURCIERS, par M. Henri Mager.

LES PHENOMENES DE HAUTE MEDIUMNITE. ACTION A DISTANCE SUR LA MATIERE. NOS DERNIERES EXPERIENCES AVEC Mme MARY DEMANGE, PAR FERNAND GIROD.

PARTIE ADMINISTRATIVE

LE BILAN DE LA SOCIETE EN 1912.
DE QUELQUES MODIFICATIONS A APPORTER DANS LE FONCTIONNEMENT DE LA SOCIETE.

***

Nos abonnés et lecteurs de Paris et les environs peuvent recevoir, exceptionnellement pour cette conférence, une CARTE D'ENTREE GRATUITE. La demander au Secrétariat général : 174, rue Saint-Jacques, Paris.

Bibliothèque Générale d'Editions

R. Schwaeblé. — LE LIVRE DE LA VEINE, 1 vol....... 2 75
R. Schwaeblé. — LA SORCELLERIE PRATIQUE, 1 v. 3 75
R. Schwaeblé. — NICOLAS FLAMEL, 1 vol........... 2 25
R. Schwaeblé. — BIOLOGIE MINERALE, 1 vol......... 2 25
Paracelse. — LES GRIMOIRES DE PARACELSE, 1 vol. relié 5 25
P. Piobb. — FORMULAIRE DE HAUTE MAGIE, 1 v. 2 75
P. Piobb. — VENUS DEESSE MAGIQUE DE LA CHAIR, 1 vol.......................... 6 25
R. Fludd. — TRAITE D'ASTROLOGIE GENERALE, 1 vol.......................... 10 25
C. Lancelin. — HISTOIRE MYTHIQUE DE SHATAN, 2 vol.......................... 15 25
F. Bournand. — HISTOIRE DE LA FRANC-MAÇONNERIE, 1 vol.......................... 8 25
L. Lefebvre. — LA MATERIALISATION DE L'ETHER, 1 vol.......................... 1 75
Kendal. — LE MAGNETISME PERSONNEL, 1 vol...... 2 75
A. Bonnel. — TITINE, LA MYSTIQUE AMOUREUSE, 1 vol.......................... 3 75
E. Bosc.—LA PSYCHOLOGIE DEVANT LA SCIENCE, 1 vol.......................... 3 75
E. Picard. — MANUEL SYNTHETIQUE DU TAROT, 1 vol.......................... 5 25
A. Mavéric. — LA LUMIERE ASTRALE, 1 vol.......... 2 25
G. Bamod. — L'ART DE LA DIVINATION, 1 vol......... 2 25
Dr Williams. — L'ART D'ETRE HEUREUX, 1 vol...... 1 15
Thyane. — PETIT MANUEL D'ASTROLOGIE, 1 vol.. 1 25
Fabre d'Olivet. — LES VERS DORÉS DE PYTHAGORE, 1 vol.......................... 15 25
Kerdaniel. — LES ANIMAUX EN JUSTICE, 1 vol...... 1 75
PORTE DU TRAIT DES AGES. — L'ENVOUTEMENT 1 15
Rochetal. — L'ANNEE OCCULTISTE 1907, 1re année, 1 vol.......................... 3 75
Rochetal. — L'ANNEE OCCULTISTE 1908, 2e année, 1 vol.......................... 3 75
Albert d'Angers. — LE HASARD, 1 vol.................. 1 50
Fesch. — LA VOYANTE DE LA PLACE SAINT-GEORGES, 1 vol.......................... 1 50
Alhaiza. — SYNTHESE DUALISTE, 1 vol.................. 5 25
H. Flamel. — LE LIVRE ROUGE, 1 vol. relié.......... 5 25
Kadir. — L'INDE MYSTERIEUSE, 1 vol.................. 5 25
Alhaiza. — CE QU'EST LA FRANC-MAÇONNERIE, 1 vol.......................... 0 75
Schwaeblé. — LES VOLUPTES DE LA MORPHINE, 1 vol.......................... 1 25
S. de Massilie. — L'ORACLE DES SEXES, 1 vol......... 2 50
Stackelberg. — A. B. C. DE L'ASTRONOMIE, 1 vol...... 2 25
ENCHIRIDION DU PAPE LEON, 1 vol. (rare)......... 30 25
LE GRAND GRIMOIRE AVEC LA GRANDE CLAVICULE DE SALOMON, 1 vol.......................... 6 25
Rochetal. — ETUDE GRAPHOLOGIQUE SUR LOUIS XVII-Naundorff, 1 br.......................... 1 75
Barrès. — UN RENOVATEUR DE L'OCCULTISME (St de Guaita).......................... 2 75
Roudès. — POUR FAIRE SON CHEMIN DANS LA VIE, 1 vol.......................... 4 25
Caufeynon. — LES SECRETS MERVEILLEUX DU GRAND ALBERT.......................... 3 75
LE TRIPLE VOCABULAIRE INFERNAL, 1 v. (rare) 30 25
LE VERITABLE DRAGON ROUGE (poule Noire), 1 vol. (rare).......................... 30 25
Lenain. — LA SCIENCE CABALISTIQUE, 1 vol......... 7 75
P. Adam. — LES FEUX DU SABBAT, 1 vol.......... 3 75
MYSTERE ET SUPERSTITIONS RELIGIEUSES, 1 vol.......................... 1 »
Orcives. — TOUS LES MOYENS DE SE FAIRE AIMER, 1 vol.......................... 3 75
Kammenthale. — TOUS LES MOYENS DE CONNAITRE L'AVENIR, 1 vol.......................... 3 75
Roudès. — L'HOMME QUI REUSSIT, 1 vol.............. 3 75
LES SONGES ET LES PRESAGES, 1 vol............... 2 »
LES BOSSES DE LA TETE ET SIGNES DE LA MAIN, 1 vol.......................... 2 »
L'AVENIR PAR LES CARTES, 1 vol.......................... 2 »
LE NOUVEL ORACLE DU BEAU SEXE, 1 vol........... 2 »
L'ORACLE CHEZ SOI, 1 vol.......................... 3 75

Robert. — 150 EXPERIENCES ET TOURS EN SOCIETE, 1 vol. rel.......................... 3 25
Rhademps. — LA MAGIE NOIRE, 1 vol. rel............... 3 25
Mage Bonaventure. — LE DESTIN PAR LES CARTES, 1 vol. relié.......................... 3 25
L. de Lespinasse. — ETREINTES MYSTIQUES (roman), 1 vol.......................... 3 75
Curicque. — VOIX PROPHETIQUES, 2 vol............... 8 »
J. Peladan. — LA QUESTE DU GRAAL, 1 vol........... 3 75
Dubois. — GUERISON DES MALADIES PAR LA METHODE ALIMENTAIRE.......................... 3 25
Lacroix. — MES EXPERIENCES AVEC LES ESPRITS, 1 vol. (rare).......................... 10 25
Meunier. — LE HASCHICH, 1 vol.......................... 3 75
Un Rose-Croix. — LA FRANC-MAÇONNERIE ET SOCIETES SECRETES, 1 vol..........................
Vogt. — LA GRANDE DUPERIE DU SIECLE : LA F.·. M.·.......................... 3 75
Wirth. — L'ORDRE DU LION, 1 vol (rare)........... 4 25
Wirth. — LA FRANC-MAÇONNERIE RENDUE INTELLIGIBLE A SES ADEPTES.......................... 5 25
Baron. — LES SOCIETES SECRETES, LEURS CRIMES, 1 vol. (rare).......................... 10 25
La Hodde. — HISTOIRE DES SOCIETES SECRETES, 1 vol. (rare).......................... 20 25
Zaconne. — HISTOIRE DES SOCIETES SECRETES POLITIQUES ET RELIGIEUSES, 5 vol.............. 31 25
Martin. — HISTOIRE DES MONSTRES, 1 vol.......... 3 75
Bosc. — TRAITE DU YOGA, 1 vol.......................... 6 25
Maveric. — LA MAGIE ASTRALE, 1 vol.................. 2 25
Bosc. — LE REGIME DE L'INTELLECTUEL, 1 vol... 1 50
Bosc. — GERMES DE VIE DE L'ASTRAL, 1 vol....... 1 75
Beauchamp. — ETUDES INTUITIVES, 1 vol............ 1 75
Porta. — LA MAGIE NATURELLE, 1 vol.............. 15 25
Tisserand. — LE MAGNETISME PERSONNEL, 1 vol. 1 75
Bosc. — L'AUMENTATION NATURELLE, 1 vol...... 4 25
Bosc. — TRAITE DE GRAPHOLOGIE, 1 vol........... 4 25
Rochetal. — LE CARACTERE PAR LE PRENOM, 1 vol.......................... 3 75
J. Hernez. — LES SOCIETES D'AMOUR AU XVIIIe SIECLE, 1 vol.......................... 20 25
G. Le Rouge. — LA MANDRAGORE MAGIQUE, 1 vol. 5 25
Lindsay. — LA FORCE PAR L'EDUCATION DE LA PENSEE, 1 vol.......................... 0 85
Bergeret. — PLAN DE REALISATION DE LA SOCIETE FUTURE, 1 vol.......................... 2 25
CONSEILS INFAILLIBLES POUR OBTENIR LE BONHEUR, 1 br.......................... 0 40
Latorre. — A LA LIBERTE, 1 vol.......................... 6 25
Rouquette. — SOCIETES SECRETES CHEZ LES MUSULMANS, 1 vol.......................... 6 25
Sylvan. — LE MONDE DES ESPRITS, 1 vol............ 3 75
Richard. — L'ETHER VIVANT, 1 vol.......................... 3 75
Gallais. — VERITABLE TRESOR DES SCIENCES MAGIQUES, 1 vol.......................... 5 25
Stowe. — LE MERVEILLEUX DANS L'HYPNOTISME, 1 vol.......................... 10 25
D'Hery. — L'EDUCATION DE LA PENSEE, 1 vol....... 5 25
Sadler. — SUCCES ET BONHEUR, 1 vol............... 3 75
Zam. — DU MAGNETISME PERSONNEL, 1 vol...... 4 25
Jolivet Castilol. — SYNTHESE DE L'OR, 1 vol......... 1 25
Jolivet Castilol. — SOCIOLOGIE ET FOURIERISME, 1 vol.......................... 3 75
Constantin. — LE SURNATUREL AU XXe SIECLE, 1 vol.......................... 2 25
ANTHOLOGIE UNIVERSELLE DES BAISERS, 5 vol. 51 25
HISTOIRE DES THEATRES DE PARIS, 10 vol........ 71 50
LE CHATEAU DE VINCENNES, 2 vol in-4o............ 51 25
LES PETITES MAISONS GALANTES DE PARIS AU XVIIIe SIECLE, 3 vol.......................... 45 75
L'AMOUR EN EGYPTE, ESPAGNE, TURQUIE, MAROC, 4 vol.......................... 25 »
ABREGE DES INFORTUNES DU DAUPHIN LOUIS XVIII, 1 vol.......................... 15 25
CORRESPONDANCE INEDITE DE LOUIS XVIII, 2 vol.......................... 20 50

REVUE HISTORIQUE DE LA QUESTION LOUIS XVII, 5 vol. 51 25
Mlle RAUCOURT ET SES AMIES, 1 vol. 20 25
NAPOLEON ET LE MONDE DRAMATIQUE, 1 vol. 15 25
INGRES D'APRES UNE CORRESPONDANCE INEDITE, 1 vol. .... 25 »
JOURNAL DU COMTE P.-L. ROEDERER, 1 vol. 15 25
LE BAISER EN FRANCE ET EN GRECE, 2 vol. 16 50
L'ARGOT DU XVe. — LE JARGON DE VILLON, 1 vol. 6 25
L'ARGOT ET LE PARLER POPULAIRE, 1 vol. 6 25
LE GLOSSAIRE DU VENDOMOIS, 1 vol. 6 25
BIBLIOGRAPHIE DE L'ARGOT, 1 vol. 7 75

***

Bibliothèque de Philosophie Scientifique

Dirigée par le Dr Gustave LE BON

Série FL à 3 f. 75 le volume

Bergeret (A.), profr à l'Institut océanographique. LA VIE ET LA MORT DU GLOBE (30 fig.). (6e m.).
Bigourdan, de l'Institut. L'ASTRONOMIE, illustré de 50 figures (5e mille).
Blaringhem (L.), chargé de Cours à la Sorbonne. LES TRANSFORMATIONS BRUSQUES DES ETRES VIVANTS (49 figures).
Bonnier (Gaston), de l'Institut. LE MONDE VEGETAL, avec 230 figures (8e mille).
Bouty (E.), de l'Institut, professeur à la Sorbonne. LA VERITE SCIENTIFIQUE, SA POURSUITE.
Brunhes (B.), professeur de physique. LA DEGRADATION DE L'ENERGIE (7e mille).
Dastre (Dr A.), de l'Institut, professeur à la Sorbonne. LA VIE ET LA MORT (12e mille).
Delage (Y.), de l'Institut et *Goldsmith (M.)*. LES THEORIES DE L'EVOLUTION (6e mille).
Depéret (C.), corr. de l'Institut. LES TRANSFORMATIONS DU MONDE ANIMAL (7e mille).
Enriques (Federigo). LES CONCEPTS FONDAMENTAUX DES SCIENCES.
Héricourt (Dr J.). LES FRONTIERES DE LA MALADIE (8e mille).
Héricourt (Dr J.). L'HYGIENE MODERNE (10e mille).
Joubin (Dr L.), profr au Muséum d'histoire naturelle. LA VIE DANS LES OCEANS (45 fig.), (5e mille).
Launay (L. de), professeur à l'Ecole supérieure des Mines. L'HISTOIRE DE LA TERRE (10e mille).
Launay (L. de). LA CONQUETE MINERALE.
Le Bon (Dr Gustave). L'EVOLUTION DE LA MATIERE, avec 63 figures (24e mille).
Le Bon (Dr Gustave). L'EVOLUTION DES FORCES (42 fig.), (13e mille).
Le Dantec (F.), chargé de cours à la Sorbonne. LES INFLUENCES ANCESTRALES (10e mille).
Le Dantec (F.). LA LUTTE UNIVERSELLE (8e mille).
Le Dantec (F.), DE L'HOMME A LA SCIENCE (6e mille).
Martel (E.-A.), directeur de *La Nature*. L'EVOLUTION SOUTERRAINE (80 fig.) (6e mille).
Meunier (S.), professeur au Muséum. LES CONVULSIONS DE L'ECORCE TERRESTRE (35 fig.) (5e mille).
Binet (A.), directeur de Laboratoire à la Sorbonne. L'AME ET LE CORPS (7e mille).
Binet (A.), LES IDEES MODERNES SUR LES ENFANTS (8e mille).
Bohn (Dr Georges). LA NAISSANCE DE L'INTELLIGENCE (40 fig.) (5e mille).
Boutroux (E.), de l'Institut. SCIENCE ET RELIGION (12e m.)
Dauzat (Albert), docteur ès lettres. LA PHILOSOPHIE DU LANGAGE.
Dromard (Gabriel). LE REVE ET L'ACTION.
James (William), professeur à l'Université de Harvard. PHILOSOPHIE DE L'EXPERIENCE (6e mille).
James (William). LE PRAGMATISME, avec une Introduction de *H. Bergson* (5e mille).
Janet (Dr Pierre), Professeur au Collège de France. LES NEVROSES (6e mille).
Le Bon (Dr Gustave). PSYCHOLOGIE DE L'EDUCATION 15e mille).
Le Bon (Dr Gustave). LA PSYCHOLOGIE POLITIQUE et la défense sociale (9e mille).
Le Bon (Dr Gustave). LES OPINIONS ET LES CROYANCES. GENESE. EVOLUTION (7e mille).
Le Dantec (Félix), chargé de cours à la Sorbonne. L'ATHEISME (12e mille).
Le Dantec (Félix). SCIENCE ET CONSCIENCE (6e mille).
Le Dantec (Félix). LA SCIENCE DE LA VIE.
Le Dantec (Félix). L'EGOISME BASE DE TOUTE SOCIETE (8e mille).
Legrand (Dr M.-A.). LA LONGEVITE A TRAVERS LES AGES.
Lombroso. HYPNOTISME ET SPIRITISME (6e mille).
Mach (E.), Professeur à l'Université de Vienne. LA CONNAISSANCE ET L'ERREUR (5e mille).
Maxwell (Dr J.), Substitut du Procureur général à Paris. LE CRIME ET LA SOCIETE (5e mille).
Picard (Edmond), Sénateur, professeur à l'Université de Bruxelles. LE DROIT PUR (6e mille).
Piéron (H.), Maître de Conférences à l'Ecole des Hautes-Etudes. L'EVOLUTION DE LA MEMOIRE.
Rey (Abel), Professeur agrégé de Philosophie. LA PHILOSOPHIE MODERNE (8e mille).
Vaschide (Dr), Directeur de laboratoire à l'Ecole des Hautes Etudes. LE SOMMEIL ET LES REVES.
Bois (Jules). L'EVE NOUVELLE, 1 vol.
Bois (Jules) LE MONDE INVISIBLE, préface de Sully-Prudhomme, 1 vol.
Bois (Jules) LE SATANISME ET LA MAGIE, préface de Huysmans, 1 vol.
Bois (Jules) LES PETITES RELIGIONS DE PARIS, 1 vol.
Crepieux-Jamin (J.). TRAITE PRATIQUE DE GRAPHOLOGIE. *Etude du caractère de l'homme d'après son écriture*, nouv. édit. avec fig. explicatives, 1 vol.
Dupouy (Dr Edmond). SCIENCES OCCULTES ET PHYSIOLOGIE PSYCHIQUE, 1 vol.
Flammarion (Camille). MEMOIRES BIOGRAPHIQUES ET PHILOSOPHIQUES D'UN ASTRONOME. Illustré. 4 fr.
— CONTEMPLATIONS SCIENTIFIQUES, 1 vol.
— ASTRONOMIE DES DAMES, Ill. 1 vol. *En reliure plaque* .... 5 fr.
— L'INCONNU ET LES PROBLEMES PSYCHIQUES (22e mille), 1 vol.
— LES FORCES NATURELLES INCONNUES. Illustrations dans le texte et hors texte (12e mille) .... 4 fr.
— LA FIN DU MONDE. Illust. de J.-P. Laurens, Rochegrosse, etc... (16e mille), 1 vol.
— DIEU DANS LA NATURE ou le Spiritualisme et le Matérialisme devant la Science. 30e édit. Avec portrait, 1 vol.
— DANS LE CIEL ET SUR LA TERRE. Tableaux et harmonies. Ill. de Kauffmann, 1 vol.
— LA PLURALITE DES MONDES HABITES, au point de vue de l'Astronomie, de la Physiologie et de la Philosophie naturelle (41e mille). Avec figures, 1 vol.
— STELLA, roman (12e mille), 1 vol.
— URANIE. Illustrations de E. Bayard, Bieler, Falero, etc... (36e mille), 1 vol.
— LES MONDES IMAGINAIRES ET LES MONDES REELS. Revue des théories humaines sur les habitants des Astres, 26e édit. Avec figures, 1 vol.
— RECITS DE L'INFINI. Lumen. — Histoire d'une Ame. — La vie universelle et éternelle. 17e édition, 1 vol.
— SIR HUMPHRY DAVY. Les derniers jours d'un Philosophe. Entretiens sur la nature, etc... Traduit de l'anglais. 12e édition. 1 vol.
— MES VOYAGES AERIENS. Journal de bord de douze voyages en ballons, avec plans topographiques. Nouv. édit., 1 vol.
Iremi (E.). MYRIAM, vision d'Afrique, 1 vol.
Jacolliot (Louis). LE SPIRITISME DANS LE MONDE, 1 vol.
Lioubow (Genia). L'ART DIVINATOIRE. LES VISAGES ET LES AMES. Un vol. petit in-8, illust. .... 5 fr. 25
Lombroso (C.). HYPNOTISME ET SPIRITISME, 1 vol.
Marin (Paul). *Les Médium et les Thaumaturges du XIXe siècle.*
*THOMAS MARTIN DE GALLARDON, 1 vol.
**LES STIGMATISEES, 1 vol.
Michon (J.-H.). SYSTEME DE GRAPHOLOGIE. *L'Art de connaître les hommes d'après leur écriture*, Ill. .... 3 fr. 25
Michon (J.-H.). METHODE DE GRAPHOLOGIE. Pour faire suite au *Système*. Ill. .... 3 fr. 25
Noeggerath. LA SURVIE, in-8, 1 vol.
Rochas (A. de). LES EFFLUVES ODIQUES, 1 vol.
Rochetal (Albert de). LA GRAPHOLOGIE mise à la portée de tous. Nombreuses illustrations, 1 vol.
Saintyves (P.). LA SIMULATION DU MERVEILLEUX. Préface par le Dr Pierre Janet, 1 vol.

Expédition franco par poste recommandée le jour de la réception de la commande accompagnée de son montant en un chèque sur Paris ou en un mandat, adressé à M. de Rusnack, directeur de la Bibliothèque générale d'Edition, 174, rue Saint-Jacques, Paris. Téléphone : Gobelins, 20-09.

CONSULTATIONS DE LA VIE MYSTERIEUSE

Conseils, Recettes et Correspondance

AVIS IMPORTANT. — *Une large place est réservée, dans chaque numéro de la « Vie Mystérieuse », pour répondre à toutes les questions que nos lectrices et lecteurs voudront bien adresser à nos différents collaborateurs. La direction littéraire et scientifique de « la Vie Mystérieuse » restant étrangère à cette partie consacrée aux consultations médicales, consultations graphologiques, astrologiques, etc., les lectrices, les lecteurs et abonnés devront écrire directement à chacune des personnalités sous l'autorité et la responsabilité desquelles sont faites ces différentes rubriques.*

Toutes demandes de renseignements, tous envois de mandats-poste, de bons de poste ou timbres relatifs à ces rubriques, doivent être uniformément adressé à

LA VIE MYSTÉRIEUSE

174, Rue Saint-Jacques, Paris Ve

mais au nom respectif de chacun des collaborateurs.

Pour toutes ces rubriques, les timbres sont acceptés en paiement, mais avec une augmentation de cinq centimes par franc, pour le change. Les timbres étrangers sont refusés.

COURRIER DE LA VOYANTE

Pour obtenir une consultation de Mlle de Mirecourt, dans le courrier de La Vie Mystérieuse, il suffit d'envoyer la somme de trois francs. Il sera répondu à trois questions bien précises.

Pour avoir une réponse par lettre particulière détaillée — nombre illimité de questions — les consultants devront envoyer un bon-poste de 10 francs.

Prière de joindre, à toute demande, une mèche de cheveux ou un objet ayant été touché par soi ou par la personne pour laquelle on consulte.

Mme Martyn. — Oui, vous trouverez des petits pensionnaires, mettez une annonce dans les journaux des environs. Votre mari partira avant un an pour le pays désiré, patience.

Louise Cerahec. — Non, votre mari n'est pas encore près de sa fin. Ne vous tourmentez pas, tout s'arrangera pour le mieux pour vous. Je vois santé convenable, des amis qui vous aident et qui vous aiment. Méfiez-vous des associés et des faux protecteurs et des hommes d'affaires. Il y aura de l'argent pour vous aider.

L. J. 6. 39. Grenoble. — Oui, vous trouverez une femme à votre goût, mais avant de la prendre, soignez ces crachements de sang. Ils viennent pour le moment de l'estomac, mais il faut des soins, autrement aggravations. Non, ne parlez pas à la société de la modification avant six mois. Etudiez bien votre terrain. Il se présentera une circonstance favorable à votre projet après ce temps. Des soins, surtout !

Violette 61. — L'année 1913 vous apportera bien des surprises, bien des peines et des coups du sort contre lesquels il faut vous armer de courage. Vous aurez l'année prochaine de quoi faire réparer votre maison. Votre mari a les reins, le foie et les intestins bien malades. Il faut des grands soins, longtemps et toujours. Je ne dis jamais ni le genre de mort, ni le moment de la fin.

M. S. Nancy. — Mon affection vous a devinée. Encore un mois ou deux et des voyages pour changer d'air et tout ira pour le mieux ! Que l'esprit ne se tourmente plus pour le cher aimé. La maison d'affaires rapportera avant un an et les gains augmenteront sans être très forts, et se maintiendront longtemps.

A. A. 68. — Il faut que vous et votre fils vous soyez sans cesse en relations de lettres, et de visites avec le malade. Il y a nécessité d'agir rapidement et prudemment sur son esprit. Agissez et ne vous lassez pas. Laissez toutes questions d'amour-propre de côté. Votre intérêt l'exige. Pour votre fils, carrière libérale ou colonies où il trouvera fortune, honneurs et distinction. Consultez-moi spécialement pour lui avec cheveux et photographie surtout. Je le vois parler à des foules.

Vinze Zigomard 3. — Oui, vous gagnerez de l'argent avec la musique, mais travaillez beaucoup sous ce rapport, surtout quand vous serez au régiment. Je vois des difficultés pour être soldat, raison de santé ou autre, mais il faut que vous soyez soldat, votre avenir en dépend, vous insisterez. Oui, vous aurez une bonne place, et vous gagnerez votre vie là où vous etes, et dans d'autres. Ne buvez pas, surtout, et continuez d'avoir du zèle et de l'honnêteté.

XX 51. — Quand on veut plus de précisions et plus de détails, on me demande une consultation particulière où je peux dire tout ce que je vois avec l'étendue voulue. Je vous ferais remarquer qu'il n'y a pas que les voleurs et les malhonnêtes gens qui vont en prison. Attendez les événements.

Confiante en vous, né 1878. — Oui, je vois de la réussite dans le commerce, mais pas autant qu'il faudrait et que vous voudriez. Il vous rentrera de l'argent. J'en vois chez vous et vous payez quelques dettes avec. Dormez donc tranquille. Pour la santé, quelques soins sont nécessaires et surtout pas de surmenage ni de nervosisme. Soyez moins tendre et moins d'affection.

A. Francina Seraphina V. V. V. — Je ne peux répondre que sur ce qui vous concerne spécialement. Je ne vois que pour une personne. Votre avenir à vous aura plus de chances et de beaux jours que dans le passé. Il y aura de l'argent avec beaucoup de peines de cœur et des décès d'ici deux ans.

Jeanne Larcher. — Oui, j'ai recommandé souvent la Gemme Artel et je n'ai pas encore à le regretter. Je sens combien cette petite pierre peut donner de bonheur. J'ai eu les visions de beaucoup de souffrances et de malheurs qui, par son influence bénéfique s'éloignaient de ceux et de celles qui la portaient. Et moi, je la porte aussi avec joie.

Pierrette Sarah ! — Courage, vous êtes dans la bonne voie. Je vous suis avec mes fluides et mes visions, malgré les distances et l'éloignement des cœurs. Vous avez une amie dévouée qui veille sur vous et vous donnera la chance.

Jeanne Delfour. — Votre mariage aura lieu dans trois mois. Vous ne connaissez pas encore le jeune homme. Dans huit jours, je vous vois le rencontrer dans un bal. Il est blond, riche et très affectueux. Vous serez heureuse avec lui.

Paul et Pierre. — Je vous vois quitter la France. Traverser les mers et vous en aller dans une grande île où flotte un drapeau que je reconnais comme Anglais. Vous avez terres, prairies, bois, et je vois beaucoup d'argent affluer chez vous. Vous achetez et vendez.

Denise M. — Oui, je devine la cause de vos malheurs, vous avez trop d'imagination et vous agissez trop vite sans réfléchir. Vous venez de confier votre argent à un banquier qui va se sauver avant trois mois. Retirez vite vos fonds. Il en est temps encore, mais faites vite.

Jean Gazmann. — Non, votre examen ne réussira pas : ce n'est pas votre voie ; vous ferez de l'élevage et non de la littérature. Ce sera plus lucratif pour vous. Je vous vois de grands troupeaux de moutons.

Anatole Francet. — On cherche à vous soustraire un héritage, c'est celui d'une vieille dame qui vous aime beaucoup. Je vois près d'elle une femme très laide qui la force à écrire des choses qui déplaisent à la vieille dame. Elle ne veut pas signer ces papiers. Attention, demandez-moi une plus longue séance. Je suis à votre disposition pour vous indiquer les moyens de lutter contre ces mauvaises influences.

Francine la Désolée. — Vous serez délivrée de votre misérable persécuteur. Je le vois s'enfoncer dans l'eau où personne ne peut venir à son secours. Réjouissez-vous avec le bien-aimé. Vous serez heureuse.

Mme G. M., lectrice assidue. — Comme ouvrage sur les tarots, je vous recommande tout particulièrement *Le Tarot Divinatoire*, de Papus, prix franco : 6 fr. 75, ainsi que *Le Tarot*, de Bourgeat, prix franco : 4 fr. Ce dernier s'adapte plus spécialement avec les jeux italiens.

W. — Non, le fiancé ne saura la vérité que plus tard ; mais ces lettres auront un mauvais résultat pour vous. Bravez tout et attendez-vous à tout. Gardez votre indépendance. Pas d'employée intéressée. Vous saurez tirer de l'argent des 3 personnes. Agissez avec votre cœur et avec finesse de femme. Vous avez ce qu'il faut pour réussir et vous tirer d'embarras. Mais du tact et de la patience.

Gabrielle DE MIRECOURT.

UN COUP D'ŒIL SUR L'AVENIR

COURRIER ASTROLOGIQUE

Ceux de nos lecteurs qui voudront connaître leur ciel horoscopique, l'étoile sous laquelle ils sont nés, la planète qui les régit, les présages de leur signe zodiacal (passé, présent, avenir), devront s'adresser à Mme de Lieusaint, l'astrologue bien connue, chargée de cette rubrique à La Vie Mystérieuse

Consultation par la voie du journal, 2 fr. ; consultation détaillée par lettre particulière, 5 francs

Adresser mandat ou bon de poste à Mme de Lieusaint, aux bureaux du journal, en indiquant la date de sa naissance (quantième, mois et année), le sexe et, si possible, l'heure de la naissance.

Marie Jenna. — Vous aussi vous êtes contente des bons effets que produit sur vous la célèbre pierre : la Gemme Astel. Elle est selon votre sidéralité. Envoyez-moi avec votre nom et votre adresse une lettre que je joindrai en témoignage à toutes celles que je possède déjà.

Pierre 225. — Vous êtes né sous le signe zodiacal du Capricorne. La planète qui agit sur votre sidéralité est Uranus. Cette planète vous indique les ennemis cachés, les maladies, les luttes humbles et opiniâtres. Vous aurez des ennuis dans votre fortune, mais des honneurs et des richesses. Jour : samedi, pierre : gemme astel, couleur : noir, métal : plomb, parfum astral : mercure.

Christine l'Admirable. — C'est Vénus qui vous jette ses bons aspects dans la constellation du Taureau. Vous aurez des affections dévouées qui aideront à votre fortune. Vous trouverez un ami qui vous laissera un héritage au moment où vous y penserez le moins. Vos amies, femmes, vous causeront beaucoup de chagrins par jalousies et haines.

Jour : vendredi, pierre : diamant, couleur : verte, métal : cuivre, parfum astral : Vénus, maladie : seins.

Denis de l'Hoyo. — C'est Saturne qui agit sur vous, cette planète vous annonce des luttes en voyages, avec grande mobilité dans la vie. Vos proches vous feront subir des violences jusque vers 40 ans. Vous serez protégé contre vos adversaires.

Jour : samedi, pierre : onyx, couleur : noire, métal : plomb, parfum astral : Saturne, maladie : rhumatismes.

Rebecca Oméga. — Votre mariage aura lieu à 22 ans. Le fiancé est blond, ce sera un artiste, vous serez heureuse avec de l'argent mais vers 30 ans, vous aurez un grand deuil de cœur.

Yvonne S... — Votre fils aura une brillante destinée, son astre dominant est le Soleil. Un horoscope plus étendu vous fixera sur ce point.

A. M. T. — Nativité du 28 mars avec les influences de mars dans le signe zodiacal du Bélier, Il y aura de l'argent, mais des procès et des pertes par votre faute. Des voyages sont annoncés pour éviter des ennemis ou pour des affaires de famille vers 48 ans, vous avez à vous méfier de vos amis et de vos proches, vous serez éprouvée et un danger vous menace, soyez sur vos gardes pour le voir, l'éviter ou en diminuer l'importance.

Jour : mardi, pierre : rubis, couleur : rouge, métal : fer parfum astral : Mars, maladie : celles de la tête.

Muguette 613. — Influences de Saturne dans le Capricorne. Vous serez la cause et l'auteur de votre fortune et de votre avenir et vous saurez faire fructifier vos biens et vos talents naturels. Non, vous n'aurez pas ce certificat, il vous serait de peu d'utilité ; vous aurez réussite dans une autre carrière, voyages, commerce, et vous serez très protégée. Servez-vous de vos amis et des autres pour votre bien, ayez de l'audace et ne craignez rien. La chance vous favorisera, petite Muguette, aidez-vous, le ciel vous aidera.

Jour : samedi, pierre : jais, couleur : noir, métal : plomb, parfum astral : Saturne, maladie : rhumatisme.

Femme qui a bien souffert 1613. — Influence d'Uranus dans le Verseau. Oui, la période critique se passera bien, la vie sera longue avec des malaises, des migraines et des névralgies. Ne pas vous laissez aller aux idées noires. Vous jouirez de la gloire de votre fillette. Il y aura longs voyages avec argent et joie. Courage et patience.

Jour : samedi, pierre : corail noir, couleur : noir, métal : plomb, parfum astral : Saturne, maladies : poitrine.

Mme DE LIEUSAINT.

UN COUP D'ŒIL SUR LA DESTINÉE

COURRIER DE LA MAIN

Le chiromancien Upta Saïb se met à la disposition des lecteurs de ce journal pour faire une analyse de leur main et des signes qui y sont contenus.

Réponse par la voie du journal, 3 francs ; par lettre particulière, 5 francs.

Upta Saïb reçoit les abonnés et lecteurs de La Vie Mystérieuse, *tous les jours de 2 heures à 6 heures.*

Pour les consultations par correspondance, prendre une feuille de papier blanc, la passer doucementau-dessus d'une lampe à petrole dont on aura élevé la mèche, et remuer constamment la feuille de papier pour éviter qu'elle prenne feu.

Cette opération aura pour résultat de noircir uniformément le papier. Pour prendre ensuite l'empreinte, apposer la main gauche sur le côté noirci, puis la retirer, l'empreinte est faite, il ne reste plus qu'à la fixer en la plongeant dans de l'alcool à brûler que l'on aura versé dans une assiette ; laisser sécher et envoyer telle quelle à Upta Saïb.

Pierre Le Grand. — Vous êtes ambitieux, vous voulez de la gloire. Vous en aurez. Le mont de la gloire est très accentué. La ligne de tête traverse la main comme en coup de sabre, signe de forte et tenace volonté. Les lignes de santé, de vie. de cœur, sont très fortes et très accentuées.

Denis de Deuil. — Je ne donne jamais la date de la mort d'une personne, il faut des circonstances tout à fait particulières pour me faire sortir de ma ligne de conduite. Cependant, votre mère qui souffre tant, sera vite délivrée ; encore quelques mois seulement.

Paul Renou. — Votre fiancée a une belle ligne de cœur et de tête. Il y a trois bébés marqués. Et le ménage a 18 ans et d'une durée de trente ans au moins d'après mes calculs. Elles sera riche et très estimée. C'est une croyante, une spiritualiste. Je n'énumère pas les lignes qui m'indiquent ces faits : je vous les donnerais de vive voix toutes ces notes.

Pascaline Rouanez. — Le mont de Vénus, près du pouce et celui de la Lune un peu au-dessous du petit doigt, indiquent une tendance à l'amour et une grande imagination et des voyages.

Vous serez aimé et aimant, et vous gagnerez de l'argent et trouverez des relations dans des voyages.

Jeanne la folle. — Vous ne l'êtes pas, certes, folle, chère Mademoiselle, loin de cela. Je vois une belle intelligence, très claire et très lumineuse. La main est superbe dans sa forme et dans ses lignes et la volonté est grande.

UPTA SAIB.

Paris. — Imprimerie Spéciale de la « Vie Mystérieuse », 247, rue Saint-Jacques. Le Gérant : A. BASCLE.